

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 1

Artikel: L'histoire n'attend pas
Autor: Freymond, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les rapports entre les Etats-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine se tendent depuis les « China Talks » de l'été 2010, comme le montre ce cliché pris le 10 juin 2019 au sommet du G20 à Osaka.

Editorial

L'histoire n'attend pas

Col EMG Jean Freymond

Président, Dialogues Geneva D@G

Notre formation militaire a pour conséquence que l'appréciation de situation est partie de notre ADN. En voilà un exemple.

Une des caractéristiques de 2020 est que l'histoire s'est accélérée. La déconstruction géopolitique et sociétale du monde, entre autres sous les coups de l'épidémie, de la crise institutionnelle aux Etats Unis et de Brexit, a pris une vitesse qui accroît l'aléatoire et le désordre, et crée de nouvelles conditions et d'occasions de reconstruire. Il en sortira tout naturellement de nouveaux systèmes et de nouveaux équilibres, qui sont à inventer.

Tout ou presque est en train de se défaire plus vite qu'il était possible de l'envisager il y a douze mois. Il ne sert pas à grand-chose de résister et de s'engager dans des combats d'arrière-garde qui seront probablement perdus. Il faut davantage anticiper et se trouver parmi les premiers à poser les jalons de la reconstruction qui touche à la globalité de la Planète, c'est à dire à l'universalité du champ des relations internationales.

Cette perspective doit être celle de la Suisse, dont l'universalité des relations constitue un des fondements de sa politique étrangère.

Une des tendances saillantes de l'année 2020 est sans doute la montée des hostilités entre les Etats-Unis et la Chine, qui s'ajoute à l'hostilité de l'Occident envers la Russie, ainsi qu'à d'autres tensions un peu partout. De manière schématique, le monde se trouve en train de se diviser à nouveau en camps. Le recours à une terminologie « guerre froide » en est un signe. Il ne faut pas oublier que c'est là une forme de guerre qui se déroule sur fond de courses aux armements, c'est à dire de courses à un ensemble de supériorités de toutes natures (maîtrise de l'espace, du cyberspace, des technologies de pointes, etc) bien au-delà du meilleur fusil et des meilleures stratégies sur le champ de bataille des armées, des appréciations

de situation d'autrefois. Il faut aussi se souvenir, et ce fut là la grande frayeuse de la première guerre froide, que la frontière entre guerre froide et guerre « chaude » peut être franchie rapidement. Surtout, qu'en ce début de 2021, les garde-fous qui existaient à la fin de la première guerre froide ont été en partie démantelés.

Cette situation radicalement nouvelle qui se dessine est appelée à prendre forme très rapidement. Donner du temps au temps n'est pas de mise, car le risque est grand de se retrouver piégé dans des modèles mentaux auxquels l'hostilité envers les autres, soit la peur qu'on en a, sert de colonne vertébrale.

C'est sous l'angle de ce qui se met en place que les relations extérieures de la Suisse doivent être analysées. Cette analyse doit porter aussi bien sur ses relations avec l'Europe (bien au-delà de l'Accord-cadre) que sur ses relations avec un Occident en quête d'un nouvel équilibre et sur ses relations avec l'ensemble du monde, à commencer avec les grandes puissances, que sont la Chine, la Russie et l'Inde, et les puissances qui comptent, la Turquie et l'Iran, pour ne prendre que ces deux exemples. En fait un grand nombre de pays vont se retrouver devenir « sensibles », car enjeu d'une lutte d'influence sans merci.

La politique de neutralité va devoir faire l'objet d'une nouvelle appréciation. Elle redevient un élément essentiel de la politique extérieure de la Suisse, y compris par rapport à l'Europe.

J. F.